

**MUNICIPALES.** --Près de 350 personnes étaient réunies hier soir salle Louis-Delluc pour la dernière réunion publique de D. Rousseau

## Appel à la mobilisation générale « pour qu'une page se tourne »

Souchon répétait à l'envi que la foule était sentimentale à l'ouverture de la dernière réunion publique de Dominique Rousseau et de sa liste Ensemble pour une ville qui nous ressemble, hier soir salle Louis-Delluc. On la sentait pourtant plutôt passionnée et vibrante à l'idée « qu'une page de la vie municipale puisse être tournée » dimanche prochain.

Tous ceux qui se sont succédé au micro devant près de 350 personnes l'ont assuré : de la députée européenne Béatrice Patrie au président du conseil général Bernard Cazeau, du militant communiste et CGTiste François Choué à la Verte Bérénice Vincent. Germinal Peiro était lui aussi venu apporter son soutien à Dominique Rousseau.

Un des moments les plus forts a sans doute été la déclaration simple et sensible de Nathalie Mallard, numéro 2 de la liste soutenue par la LCR, et qui a expliqué pourquoi elle voterait dimanche pour Dominique Rousseau, se posant en historienne qui enseigne 1936, le Conseil national de la Résistance et les valeurs républicaines. Et qui veut défendre l'idée que « non, décidément, la droite et la gauche ce n'est pas pareil ». Elle souhaite rayer des conversations communes que les élus sont tous les mêmes, « tous pourris ». Très vibrante \_et pas rancunière\_ Béatrice Patrie, qui a reculé de deux places dans la liste pour laisser place à Bérénice Vincent, sent le vent se lever sur Bergerac. « Un vent qui doit chasser le vieux monde des ambitions rassies. » Le président Cazeau sent pour sa part un terreau fertile pour la gauche : « Oui Dominique, je pense que tu vas gagner », a-t-il déclaré à la tête de liste socialiste bergeracoise, avec un compliment très personnel. « Pendant cette campagne tu t'es révélé, tu as fendu l'armure? Bergerac avait été perdue dans la division. Grâce à toi, elle sera reconquise dans l'unité. » La salle était au comble de l'enthousiasme pour saluer en héros Dominique Rousseau, qui a décliné ce que serait son programme d'action dès le lundi 17 mars.

